

Prince
Ferdinand
de
Brunswick

Lettre

Du Duc Ferdinand de Brunswick au Roi d'Angleterre.

Sire,

Monsieur de Walmoden, m'a rendu un compte bien flatteur de la très gracieuse façon de penser de Votre Majesté à mon égard. Il m'a remis cette superbe Epée, dont il lui a plu me faire présent. Je suis flatté d'une manière bien au dessus de toute expression, de cette éclatante marque de sa bonté, et de son affection Royale envers moi. Je supplie Votre Majesté, d'en agréer mes plus profonds remerciemens. Il est impossible, que le Ciel, qui m'anime pour servir Votre Majesté et la Patrie, puisse en recevoir des plus hauts degrés; mais j'en suis pénétré, de la plus vive Reconnoissance. J'ai l'honneur d'être avec un très profond respect.

à Santen
le 8. d'Aout.
1758.

Sire,

De Votre Majesté,

Le très humble très obéissant,
Cousin et serviteur
Ferdinand Duc de Brunswick.

Autant

8^e König Majestät auf obigen Befehl.

Mein Herr von Walmoden hat
mich sehr angenehm über die
Gabe der Krone, die ich
erhalten habe. Ich bin sehr dankbar,
dass ich die Ehre habe, die
Ihre Majestät mir zuwenden
wollen.

Dieses alles gesichert bin. Von Durch jenen über-
wiegten Ingen, ist davon nur ein kleines Markt-
maße, gegen meine Fürsten der unierten
Gonise, welche meine Ingen, zu unierten
und das Patrimonial Dienst, so reichlich gestiftet
hat, und keine Aufzählung bedarf, um selbst
sicher zu sein. Ich werde mich indessen jeder
Zeit, die daselbst Bergwerke und Aulinger Tanne
machen, für. Eben davon Probe zu geben, daß
Fortschrittlichkeit und Aufhebung sich bey mir ver-
einigen, und ich allzeit besorgen p.

Kenfington d. 18. Aug. 1758

Georg R